

Les discours du président et du président technique de la SMMN à l'AG 2019

Discours du président, Damien Ramseyer

Chers Amies et amis,

L'année 2018, fut encore une fois riche en événements, sorties et découvertes.

Notre site internet, magnifiquement tenu et alimenté par François et ses contributeurs est là pour en témoigner.

Je ne reviendrai pas sur l'aspect anecdotique des différentes activités, mais je tiens à souligner combien le partage, l'amitié et l'entre-aide sont des supports indispensables au bon fonctionnement d'un de nos buts recherchés : l'apprentissage, le vécu de nouvelles expériences, la célébration de l'amitié et de la convivialité.

L'année dernière, ici même, je lançais un appel à tous nos membres à plus d'investissement lors des manifestations dites « rémunératrices » (expo, lotos) et à l'investissement dans le soutien aux différentes tâches engendrées par les nombreuses activités de la SMMN.

Même si tous les objectifs n'ont pas été atteints, je peux dire fièrement que, dans l'ensemble, la satisfaction est au rendez-vous. Du point de vue administratif, les commissions dont je vous avais annoncé la création sont opérationnelles. Certaines sont déjà totalement indépendantes, d'autres nécessitent encore un accompagnement soutenu mais le travail de redécoupage des postes les plus lourds (trésorerie et présidence) arrive à son terme.

Nous avons effectivement constitué trois commissions supplémentaires, en complément de la commission technique, pour répartir le travail à accomplir sur plus de membres.

Je suis donc en mesure de vous annoncer la composition de ces trois commissions comme suit :

Commission des Lotos : Responsable : Jean-François Vuilleumier secondé par Denise Senn et François Degoumois. Avec pour cette année : Georges-André Senn et son épouse Denise comme caissiers et aide caissière des lotos.

Commission des Activités Récréatives : Responsable : Jean-Daniel Ray secondé par Sylvianne Saunier et Jean-Daniel Schwab

Commission de l'Expo : Responsable : Justin Aubry secondé par Nicole Dunand et Frank Brassart (équipe coachée par Damien Ramseyer pour cette année). Avec pour cette année : Françoise Faivre et Nicole Dunand comme caissière et aide caissière de l'Expo.

Ceci implique que six personnes se sont impliquées dans la prise de responsabilités pour la bonne marche de nos activités, en dehors des membres actifs au comité.

Je tiens à saluer ce fait et je vous demande, en guise d'encouragement et de remerciement, de les applaudir vigoureusement.

Malgré cela, je dois signaler à cette assemblée qu'il ne faut pas relâcher notre effort pour assurer la bonne tenue et l'organisation de nos activités rémunératrices (expo, lotos). Comme je vous l'avais expliqué l'an dernier, cette difficulté trouve en partie une explication dans l'érosion du nombre de membres que nous avons vécu ces dernières années (démissions et décès) mais aussi dans le besoin de communication de nos valeurs et de nos modes de fonctionnements aux nouveaux membres. En effet, rappeler à chaque assemblée générale que nous avons besoin du soutien actif de chacune et chacun d'entre vous ne suffit plus. Les personnes présentes à cette AG le savent et n'ont guère besoin d'être mise au courant de ce fait. Par contre, les membres absents de cette assemblée ont besoin, eux, que nous leur faisons savoir à quel point leur soutien est fondamental pour maintenir un fonctionnement collectif et responsable. C'est à eux qu'il faut s'adresser aujourd'hui, mais surtout tout au long de l'année au gré des rencontres, en leur rappelant que nous comptons sur eux. Bien sûr, il ne faut pas tomber dans le mélodrame, il faut faire usage de courtoisie et de pédagogie dans ce travail d'éveil des consciences, mais il est indispensable. En effet,

bon nombre de nos membres récent ne sont que trop rarement présent à notre assemblée générale pour entendre ce message : « Partageons le travail entre un maximum de personnes, nous pourrons ainsi maintenir des prestations et des cotisations à un niveau raisonnable et continuer à nous réjouir et nous amuser ensemble dans cette magnifique activité qu'est la mycologie et la découverte de la nature ». C'est en communiquant sur nos valeurs que nous amènerons nos nouveaux membres à s'approprier celles-ci et les fonctionnements qui en découlent. J'ai donc besoin de l'aide de chacune et chacun d'entre vous dans ce travail de clarification et de communication. Chaque opportunités sont bonne, à nous de les saisir. En Conclusion : collaboration, soutien, partage et transparence sont les meilleurs alliés du fonctionnement de la SMMN.

Les critiques et les propositions d'améliorations sont également les bienvenues lorsqu'elles sont présentées dans des moments appropriés et dans un esprit d'entraide et de bienveillance. À mon sens, toutes autres démarches sont bien souvent vécues comme des entraves dont les membres de la SMMN se passeraient volontiers afin que nous, acteurs du présent et du futur de cette belle société, nous puissions concentrer nos efforts à mettre en œuvre des solutions pour les problèmes réels en agissant concrètement.

Ceci dit, la SMMN va bien, il faut le souligner. Les différentes activités sont bien fréquentées et des manifestations comme le loto CdF et l'exposition donnent satisfaction, en tous cas sur le plan financier, même si nous sommes conscients que des améliorations sont possibles. Nous continuons d'y travailler, notamment dans la clarification de certaines missions qui sont confiées aux membres qui viennent participer à ces manifestations et dans l'amélioration des possibilités de rentabilité du match au loto du Locle.

Merci donc à chacune et chacun d'entre vous pour votre investissement votre bonne humeur et votre générosité, avec un clin d'œil tout particulier à Nadia Baume pour son gigantesque travail de de trésorerie et de caisse.

À Jean-Daniel Ray, Albert Dunand, René Wallschlaeger, Frank Brassart, Aline Pochon, Yvette Piguet et Bernard Faivre et toutes leurs aides pour la partie intendance/service qui nous ont régales.

Merci aussi à Jean-Philippe Hirschi et Charles-Henri Pochon pour le montage du magnifique hall d'entrée, ainsi qu'à toute l'équipe technique, Delphine Arnoux, Chantal Donzé, Jean-Pierre Monti, Nicolas Schwab, François Consolini, François Degoumois coordonnée par François Freléchoux pour ses superbes tables, sa jolie décoration et son immense travail de détermination et ses panneaux didactiques venus enrichir le travail de l'entrée.

Merci aussi à notre comité, composé de 16 personnes s'est réunis à 5 reprises pour assumer pleinement les responsabilités de l'organisation et de la gestion des diverses activités de la SMMN.

La 10ème année d'existence de la SMMN fut riche, encore une fois, comme vous le savez et nous aurons l'occasion de fêter cet anniversaire prochainement, puisque nous aurons le loisir de vous proposer une journée spéciale dans le cadre de la journée des familles.

Aussi chers amies et amis, grâce à votre large participation à nos activités, la Société Mycologique des Montagnes Neuchâteloises peut regarder l'avenir avec appétit, poursuivre sa quête de savoir, d'amitié et de moments de partage avec détermination et dans la détermination.

Merci pour elle et pour votre attention.

Discours du président après sa nomination ad-intérim

Chères amies et amis,

Selon moi, la tâche primordiale d'un président c'est d'être à vos côtés dans la plus grande partie des activités ou manifestations de notre société afin de mesurer le pouls de la SMMN et d'accompagner au mieux son développement.

Ma réalité est tout autre ! Vous le savez et je n'y reviendrai pas, car ce n'est pas de l'individu Damien Ramseyer dont il s'agit ici, mais bien du président de notre association.

Alors, droit dans mes bottes (comme diraient certains), mais surtout honnête, sincère et simple comme j'aime l'être devant vous, je dois vous affirmer que je ne suis plus en mesure d'assumer la tâche d'un président, au sens ou je viens de le définir : c'est-à-dire avec l'engagement et la présence qu'il convient d'avoir.

Dans l'absence d'un candidat pour mon remplacement, j'ai informé votre comité que j'assurerais l'intérim jusqu'à l'an prochain. Je tiens à préciser ici que cette fonction a été allégée notamment par la création des commissions dont il a été sujet tout à l'heure, afin d'offrir une attractivité plus large pour d'éventuelles candidates ou candidats. Charge à chacune et chacun d'entre nous de trouver la personne qui acceptera de s'investir dans cette fonction que j'ai assumée depuis six ans, avec engagement et conviction. Le plaisir que j'ai à vous côtoyer et à pratiquer la mycologie avec vous reste une source de motivation.

Vous êtes, toutes et tous, d'une richesse et d'une présence qui force le respect et l'admiration, raison pour laquelle, malgré ce changement de fonction, je maintiendrai mon engagement vis-à-vis de notre société.

Rapport du président technique pour l'année 2018

Chers amis mycologues,

J'ai le grand plaisir, après plusieurs années d'absence, de vous faire part de mon rapport de président technique. Toutefois, je tiens à remercier chaleureusement mon vice-président, François Consolini, d'avoir été mon porte-parole durant cette absence.

Préambule

Jadis, la pie-grièche à tête rousse, la pie-grièche grise, les traquets tariers, les bruants proyers et les vanneaux huppés chantaient et nichaient encore dans mon Ajoie natale. Aujourd'hui, toutes ces espèces ont disparu.

Jadis, les forêts ajoulotes étaient déjà humides au mois de septembre et je me rendais tous les lundis à la myco à Porrentruy avec des dizaines d'espèces de champignons, ce qui ne serait aujourd'hui plus possible.

Jadis, il existait encore de nombreuses haies et des prairies maigres d'une belle richesse floristique et des vergers magnifiques. Avec l'agriculture intensive et l'accroissement des agglomérations les vergers et les haies ont disparu et les prairies sont devenues des déserts biologiques. Il n'y a plus d'insectes. Les cailles des blés ont disparu faute d'insectes en surface du sol, comme les tariers qui nichent au sol et dont les nichées sont détruites avec les fauches précoces. Les hirondelles et les alouettes se raréfient dans nos campagnes. Même les moineaux semblent diminuer dans les périmètres urbains.

Pour combler ce tableau peu reluisant, le changement climatique est en marche. Notre consommation effrénée, nos déplacements en avion et en voiture sont à l'origine du rejet de gaz carbonique lié aux combustions de carbone fossile. Il s'ensuit l'effet de serre : les records de température sont régulièrement battus, mois après mois, année après année. Des périodes de beau et de sec se succèdent, toujours plus fréquentes et de plus longue durée. Puis les perturbations arrivent enfin mais avec toujours plus de vigueur et de violence. Les pluies tombent alors en quantité et l'eau ruisselle au lieu de l'infiltrer dans le sol.

Notre empreinte écologique est trop importante. Mais en fait savez-vous ce qu'est l'empreinte écologique ?

Pour que l'humanité puisse survivre sur notre planète, il faut qu'elle ne consomme pas davantage que ce que la terre peut produire, c'est-à-dire sa biocapacité. A l'échelle mondiale, en 1970, on consommait une planète, c'est-à-dire autant que sa biocapacité. L'empreinte était d'une planète. En 2018, la consommation à l'échelle mondiale était de 1,7 planète. En Suisse, pays riche, nous consommons actuellement plus de 3 planètes. La différence entre la consommation et la biocapacité est le déficit écologique. Il se manifeste concrètement par une raréfaction de nos ressources, par des pollutions, des déforestations, des milieux terrestres qui se désertifient, des milieux marins qui sont surexploités ou sont de véritables poubelles et des espèces qui disparaissent à une vitesse effroyable. Ce déficit écologique grève notre belle planète et ceux qui nous survivront en feront les frais. Dès lors, notre responsabilité est engagée. Comme disait St-Exupéry, « Nous n'héritons pas la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ».

Nous devons réagir et il y a urgence. Les jeunes générations nous le rappellent : bravo Greta (Tunberg) pour cette attitude citoyenne à l'encontre du monde des adultes et des politiciens en organisant la grève pour le climat dans les écoles, pour être intervenue auprès de la COP 24 et au World Economic Forum. Aujourd'hui, toutes les générations semblent bien informées quant à cette urgence. Il faut passer de la théorie à la pratique et ceci rapidement. Consommer moins, beaucoup moins sûrement, mieux et local. Voyager moins, surtout moins loin. Les plus belles choses à voir ne sont sûrement pas aux antipodes. Elles sont tout près de chez nous : dans nos forêts, nos pâturages, nos magnifiques sommets jurassiens et dans nos belles Alpes tout proches. Si nous ne faisons rien et rapidement, la situation sera catastrophique et rapidement. Alors il y a urgence d'agir tant au niveau individuel et qu'au niveau collectif. L'écologie n'est plus une idéologie partisane ni une science abstraite, mais elle est devenue un simple enjeu de survie à relativement court terme de notre planète. En avons-nous tous bien conscience ?

Saison mycologique :

L'année mycologique a été marquée par une fin d'hiver et un début de printemps sec, puis pas une fin de printemps humide ayant permis la fructification de champignons même en plaine. Cela faisait bien longtemps que l'on avait vu autant de sporophores dans les forêts de plaine comme à Neuchâtel. En revanche, l'été et l'automne ont été secs avec des mois de septembre et octobre particulièrement peu arrosés. En revanche, les disparités régionales ont été importantes. Par exemple, les Préalpes ont été bien arrosées dès la fin de l'été. En excursion mi-septembre dans la région de Champéry, nous avons observé une poussée de champignons comme rarement. Fort heureusement, les pluies abondantes de fin d'année auront bien humidifié nos forêts jurassiennes et peut-être reconstitué les nappes phréatiques.

Sortie de printemps dans le val de Travers

Pour cette sortie printanière, nous avons rendez-vous le 29 avril dernier sur les hauts du val de Travers, plus précisément au Mont Barres sous la houlette de Charles-Henri Pochon et de votre serviteur. Le temps était des plus radieux et relativement sec mais nous avons néanmoins récolté quelques belles espèces printanières comme la gyromitre géante et l'entolome à pied hirsute. La végétation des pâturages boisés présentait un bien triste aspect, avec un sol complètement labouré et recouvert de terre par l'action des trop nombreux campagnols.

Un excellent repas à l'auberge de la Poste à la Côte-aux-Fées s'ensuivit puis une petite balade pour la digestion au départ du sentier de la Poëta-Raisse.

Sorties pluridisciplinaires :

Trois sorties ont eu lieu l'année passée.

La première a eu lieu le soir du 18 avril. Nous nous sommes rendus dans le long du sentier bleu qui va de la gare de Chambrelieu jusque sous les ruines du château de Rochefort. Nous avons ainsi pu observer la flore vernale de nos hêtraies (hêtraie à laiches, hêtraie à luzules) ainsi que celle de la chênaie buissonnante sur les pentes exposées et rocailleuses.

La seconde a eu lieu au Fanel le 9 mai. Excursion classique lors de laquelle nous n'avons toujours pas observé les guiffettes, sorte de petites sternes insectivores. Ce sera peut-être pour cette année. En revanche, après avoir observé les oiseaux le long du môle, nous avons fait une très belle observation du castor qui a élu domicile à la Sauge.

Enfin le 3 juillet, M. Pierre Lambert, vigneron bio à Chez-le-Bart nous recevait chez lui pour une herborisation et une dégustation des vins du domaine des Coccinelles : soirée originale qui a eu un joli succès.

Cours de mycologie

Le cours pour débutant a eu lieu cette année encore, animé par Charles-Henri Pochon, toujours aussi actif et enthousiaste. Entre le 23 mars et le 7 octobre, quatre cours furent donnés au local et cinq sorties ont eu lieu le dimanche matin, dans la nature. Les excursions ont mené les participants au Grand Cachot, à la Porte des Chaux, au communal de la Sagne, aux Reussilles (BE) et au Gardot (France). Comme d'habitude, le cours s'est terminé à l'exposition de Morteau. Bravo pour le beau succès de ce cours et merci à Charles-Henri qui referra cette année, mais sous l'égide de l'Université populaire.

Pique-nique des familles

Le traditionnel pique-nique, organisé par Brigitte Perrin et Jean-Daniel Ray a eu lieu à la cabane forestière de la Lavetta aux Bayards le 17 juin dernier. Tout s'est parfaitement déroulé par un temps sec et beau. Comme je n'ai pas pris part à la sortie, je ne peux pas vous en dire plus sur les éventuelles espèces à mentionner.

La Franco-Suisse

Le 30 juin, une cinquantaine de participants ont pris part à cette journée qui a débuté par un copieux petit-déjeuner à la salle de convivialité du Bizot. Nous voici partis ensuite pour une visite et herborisation à l'étang du Moulin, tourbière des Creugnots sur la commune de Bonnetage. Emilie Calvar, chargée de mission au Conservatoire des Espaces Naturels, nous a commenté les importants travaux menés dans ce site pour assurer sa conservation. Retour à la salle de convivialité pour le pique-nique puis départ pour une herborisation dans un site que l'on connaît bien mais qui mérite le détour : l'étang de Noël-Cerneux, notamment pour y observer la rare cigüe aquatique (*Cicuta virosa*), une très belle population d'épipactis des marais ainsi que l'œillet superbe ! Journée ponctuée comme il se doit à l'excellente table du Meix Lagor. Merci à Lionel et son équipe pour l'organisation de cette belle journée.

Sortie montagne au Chalet de l'Épée

Sous l'impulsion de Charles-Henri et de votre serviteur, notre sortie montagne nous a emmené les 25 et 26 août dans un superbe site du val d'Aoste italien : Valgrisenche. Le trajet est un peu long mais il en vaut bien la peine : traversée d'un superbe mélèze, des landes subalpines puis les pelouses alpines alternant avec les éboulis siliceux. La flore arrivait à son terme mais les champignons furent nombreux : citons le bolet à pied creux (*Boletinus cavipes*), et le lactaire orangé du mélèze (*Lactarius porninsis*), la russule naine (*Russula nana*) et la russule écrevisse des alpages (*Russula pasqua*) dans la microsylvie (combes à neige avec les saules nains). Nous avons été très bien accueillis au Chalet de l'Épée, tenu par des amis de notre président d'honneur. En redescendant le dimanche, nous avons eu la chance d'observer un magnifique vautour fauve.

Sortie avec la Société d'histoire d'histoire naturelle de Montbéliard

La sortie commune avec la SHNPM a eu lieu en Suisse cette année. Nous avons prévu une sortie pluridisciplinaire dans la réserve du Fanel le 9 septembre. Comme il avait plu les jours précédents, nous avons observé de nombreuses espèces le long du canal de la Broye, rive droite qui mènent à la tour d'observation des oiseaux. Parmi elles, une belle rareté : la squamanite de Schreier (*Squamanita schreieri*). Souvenez-vous. L'an passé, Delphine Arnoux trouvait une autre rareté du même genre : *Squamanita paradoxa* et dans mon rapport, j'avais abordé ce genre si intéressant de champignons rares tous parasites d'autres champignons. Je n'y reviens pas maintenant, mais je vous revoie directement à l'article qui va paraître cette année encore dans le Bulletin suisse de mycologie intitulé : « Passionnante mycologie : rencontre avec des espèces du genre *Squamanita* ». Citons encore plusieurs espèces rares observées ce jour-là : *Russula exalbicans*, *Calocybe ionides*, *Sericeomyces serenus* et *Pulverolepiota pulverulenta*.

Exposition les 23 et 24 septembre

Année sèche, notamment en fin d'été et en début d'automne. On connaît la chanson. Malgré tout et grâce à l'excellent travail de nos sociétaires qui sont allés prospecter dans les moindres recoins de nos campagnes, grâce au soutien de nos amis mortuaciens, plus de 300 espèces ont été déterminées et présentées au public. Notre deuxième thème portait sur le compost. Grâce à des contacts établis avec le canton et la société Vadec, des panneaux ont été confectionnés par Charles-Henri et votre serviteur, d'autres ont été préparés par le Réseau Biodéchets Neuchâtelois. Sans oublier le décor habituel plus vrai que nature confectionné par les soins de Jean-Philippe Hirschi, Charles-Henri Pochon et de leur équipe. L'exposition fut une fois de plus une très belle réussite et de nombreux visiteurs en ont profité pour se restaurer.

Journées romandes à Cernier

Ce fut la 3ème et dernière édition des Journées romandes organisées par notre société à Cernier du mardi 9 au samedi 13 octobre. Si la participation de nos membres a été réjouissante, on ne peut pas en dire autant de celle des autres sociétés. En effet sur les 24 personnes inscrites on en dénombrait seulement 7 d'autres sociétés ou plutôt 4 sans compter un des organisateurs, un moniteur et la conférencière. D'ailleurs René Dougoud, principal instigateur du comité de l'USSM, a interpellé les présidents romands afin de savoir pourquoi leur participation fut aussi faible. Malgré ceci, tous les participants ont été comblés. Ils ont bien travaillé et ont beaucoup appris. Tout s'est très bien passé. Malgré le sec et le peu de champignons, nous avons eu suffisamment de matériel.

Dix excursions furent organisées du mardi au samedi, toutes au-dessus de 800 m d'altitude au Val-de-Ruz, à la vallée des Ponts de Martel, à la vallée de la Brévine, au Locle, à St-Imier et dans les Franche-Montagnes. De nombreux milieux ont été visités : forêts (hêtraies à sapins surtout), marais (Les Pontins, le Bois des Lattes, les Saignolis), des pâturages (Cerneux Veusil), des pelouses pseudoalpines (Chasseral).

Au total 341 récoltes ont été faites pour 245 espèces différentes, récoltes qui ont été communiquées à la cartographie des champignons de Suisse (Swissfungi). Parmi les espèces dignes d'être mentionnées : *Pholiota scamba* et *Psaliota sphagnicola* dans les tourbières, puis quelques espèces rares découvertes dans le pâturage à nard de Chasseral : *Entoloma bloxami*, *Camarophyllus russocoriaceus*, *Hygrocybe calaptraeformis* et *Hygrocybe fornicata* var. *lepidotus*.

Et voici en quelques chiffres le résumé de ces trois belles années des Journées romandes à Cernier : 75 personnes ont pris part à cette manifestation durant 3 ans pour un total 257 journées d'étude. Le budget total fut de près de CHF 18'000.--. Et au final un petit bénéfice a pu être reversé à notre société. Ce fut une bien belle aventure et je tiens à remercier du fond du cœur toutes celles et ceux parmi vous qui m'ont apporté leur soutien dans cette aventure.

Journées de partage et d'amitié avec la société de Birsfelden

Organisée par notre président Damien Ramseyer avec les sociétaires de Birsfelden et son président Stephan Töngi, la sortie devenue habituelle s'est une fois de plus parfaitement déroulée à Wambach, dans la Forêt Noire le week-end du 19 au 21 octobre. Au nombre des espèces intéressantes, citons *Volvaria gloiocephala* et *Cathrus archeri*.

Mardis soirs au local

Comme d'habitude, les séances du mardi soir ont été bien suivies, en particulier durant la pleine saison, même si les champignons n'ont jamais été très abondants.

Je crois pouvoir affirmer que chacun, quelque soit son niveau de connaissance, a bien trouvé sa place parmi nous pour progresser dans la connaissance des champignons.

Nous réitérons comme chaque année notre invitation à venir les mardis soirs nous apporter vos cueillettes du week-end et partager la verrée de fin de soirée.

Autres aspects scientifiques

Grâce à l'achat de 2 excellents microscopes Zeiss, d'une caméra et d'un ordinateur, nous avons enrichi de façon sensible notre matériel pour l'étude.

Nous avons eu la chance de voir dans nos rangs deux jeunes mycologues très sérieux, assidus et talentueux ; j'ai nommé Nicolas Schwab et Robin Petermann.

Et je dois ajouter que le premier nommé, Nicolas, a brillamment réussi ses examens de contrôleur officiel au terme de la semaine de formation de la VAPKO, l'organe de contrôle officiel des champignons dans notre pays.

François Consolini a été très prolifique puisque qu'il a produit 26 articles sur autant d'espèces pour la plupart peu communes ou rares. Parmi celles-ci, citons *Lentinellus ursinus* (récolté aux Fourgs, Dpt du Doubs) et *Hypholoma ericaeoides* (récolté dans la forêt de Tronçais, centre de la France).

Au local, Damien nous a apporté une espèce rare *Melanoleuca verrucipes* récoltée au Cerneux-Veusil.

Trois espèces intéressantes ont été trouvées au Val-de-Ruz : *Pluteus podospileus*, *Pluteus umbrosus* et *Agrocybe arvalis*, une très belle petite espèce pourvue d'un spectaculaire sclérote à la base du pied.

Enfin, j'ai eu la chance de découvrir en novembre dans les forêts du Staatswald (BE) dernier *Leucoagaricus marriageae* var. *ammovirescens*, seconde récolte pour la Suisse. Cette observation a fait l'objet d'un article paru dans le premier numéro du Bulletin Suisse de Mycologie de cette année.

J'aimerais enfin remercier :

- Les **membres de notre commission technique** qui assurent une permanence au local le mardi soir et animent ces séances que ce soit pour les débutants ou pour les mycologues confirmés.
- **Charle-Henri Pochon** pour son entrain et son dévouement pour le groupe des plus ou moins débutants.
- **François Degoumois** pour l'important travail qu'il fournit et en particulier pour la rédaction de nombreux comptes rendus de nos sorties et pour avoir assuré le suivi du site Internet.
- **Albert Dunand** et **Brigitte Perrin** qui ne ménagent pas leurs efforts pour bien nous recevoir durant ce moment de convivialité.
- **François consolini**, vice-président de la commission technique, pour son soutien le mardi et pour ses petits articles dont nous venons de faire l'écho.

Je remercie aussi les nombreux membres qui suivent de manière assidue nos activités.

C'est ainsi que s'achève le rapport d'une riche année mycologique où, une fois de plus, le sérieux de l'étude, la convivialité et l'amitié ont été réunis.

Je vous remercie de votre attention.

Pour la commission technique, le président : François Freléchoux

